

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 116, juin 2013

L'essentiel	Menu XXL, séance TGV	9
	Mission accomplie aux Cerisiers	12
	Découverte de nos légendes	14
	Si le spectacle nous est conté	16
	Dimanche des collectionneurs	23



Un modèle d'espace famille	27	Des machines maousse costaud	4	Sébastien, jeune athlète	19
----------------------------	----	------------------------------	---	--------------------------	----



Trois parmi les intervenants : le ministre Michel Thentz, le maire Jean-Pierre Gindrat et le président du Parlement Alain Lachat. Photo jlm

• Château de Pleujouse

Inauguration du drapeau de la Baroche

C'était jour de fête le samedi 25 mai dernier dans la cour du château de Pleujouse. On inaugurait le nouvel écusson de la Baroche, en présence des autorités cantonales et communales et d'une délégation de Wallisellen. Et toute la population était invitée à la cérémonie.

Introduction

Il revenait à Jean-Pierre Gindrat, maire de la commune et maître de cérémonie, d'ouvrir les festivités. Au cours de son allocution, il fit observer que trop souvent nous courons vainement après l'éphémère, après le Temps qui passe, sans jamais pouvoir le rattraper. Tout le contraire du symbole donné par le mot étendard, dont l'origine est composée des éléments stand, désignant >

Editorial

Le meurtre de Marie qui s'est produit à Payerne il y a quelques semaines est un acte effroyable. Mais le débat public qui s'est ensuivi provoque en moi un malaise. Il est aisé de jeter la pierre aux magistrats, qui doivent établir un pronostic sur chaque délinquant. Comme tout un chacun, ils sont faillibles et commettent parfois des erreurs. La plupart du temps pourtant, des appréciations différentes peuvent être portées sur une même situation sans que l'une soit totalement erronée. Tout est affaire de nuances, de pesée des intérêts en présence. Les juges statuent sur la base du dossier à leur disposition et doivent parfois prendre des risques, en pariant que la nature humaine n'est pas que noirceur et en partant du principe que la prison permet la réinsertion. Des solutions schématiques et identiques pour tous - la prison à vie - ne mèneront qu'à une surcharge des pénitenciers, et pas du tout à davantage de sécurité dans la rue. Il y aura toujours d'autres criminels pour prendre leur place... Dans ce dossier, une enquête est en cours et les sanctions qui s'imposeront seront prises. Mais le véritable coupable, celui qui a tué Marie, c'est Claude D.

/gw/



Accompagnée au piano par Hubert Mahon, la chorale Ste-Cécile de la Baroche. Photo jlm



Quelques officiels, de g. à dr.: Maurice Froidevaux, Vincent Surmont, Marc Meier, Nicolas Vernot, Jean-Pierre Babey et Serge Médebielle. Photo jlm

→ l'action se tenir debout, et de hard, signifiant dur, ferme. Autrement dit un symbole de pérennité. La durée, c'est tout ce que l'on peut souhaiter à notre jeune commune symbolisée par la bannière de la Baroche. Le maire se dit fier d'être suisse, et heureux de cette inauguration qui réunit la population autour de ce drapeau, autour de ce symbole identitaire. Sur ce, il déploya solennellement l'étendard, qui avait été placé à côté des ar-

moiries des cinq communes d'avant la fusion.

Bénédiction

La bénédiction du blason donna lieu à l'intervention alternée de l'abbé Jean-Pierre Babey et du pasteur Serge Médebielle, les deux officiant tour à tour, une façon originale de réunir les croyants de nos deux principales communautés religieuses. L'abbé Babey rappela le sens premier du verbe

bénir: dire du bien... et enchaîna en litanie avec une prière de rassemblement. Le pasteur lut et commenta une lettre de l'Évangile implorant persévérance et patience, deux vertus cardinales pour tout projet communautaire qui s'inscrit dans la durée. L'abbé décrypta l'aspect spirituel des symboles chrétiens de l'étendard de la Baroche et releva «le sens chrétien des couleurs, qui aident à vivre ensemble».

Anecdote ou parabole?

«Un homme se promenant sur une plage rencontre un enfant qui agite un drapeau en direction d'un navire au loin.

- Pourquoi fais-tu cela, lui demande l'homme?

- Pour que le capitaine me réponde et sonne la corne de brume, dit l'enfant.

- Mais tu es petit, objecte l'homme, et le bateau est très loin. Comment peux-tu avoir la certitude qu'il te répondra?

Et l'enfant a cette réplique imparable:

- J'en suis sûr, parce que le capitaine, c'est mon papa!

Il en va de même des hommes dans leur relation à Dieu, qui verra leurs signaux... et répondra, conclut le pasteur.»

Enfin, l'abbé Jean-Pierre Babey procéda à la bénédiction proprement dite.

Chant

Accompagnée au piano par Hubert Mahon, la chorale Ste-Cécile de la Baroche donnait un temps de respiration entre chaque parole. Par parenthèse, vu le temps frisquet et la bruine persistante, la directrice avait pris la précaution d'assouplir les muscles et de chauffer les voix des chantres dans un local tempéré durant trois quarts d'heure avant la cérémonie. N'est-ce pas un souci

d'orfèvre? Les choix du répertoire ne devaient rien au hasard, et Jacinthe Gindrat faisait de chaque pièce une brève présentation. Il y eut d'abord des airs anciens, de la Renaissance, une manière de saluer le château de Pleujouse, l'ancienneté et la beauté du lieu. Au fil des discours, la chorale entonna quelques chansons joyeuses et dynamiques, comme pour invoquer le courage et la confiance en l'avenir. Les dernières compositions étaient de gens de chez nous, une dédicace à la Terre jurassienne, à sa grande rivière, le Doubs, sans oublier l'hymne de la Baroche.

La démarche expliquée

Invité à s'exprimer, Nicolas Vernot, membre de la Société suisse de l'héraldique (SSH) et auteur du nouvel écusson, dit que pour réaliser des armoiries, c'est toujours un travail de longue haleine. Il faut se montrer humble. L'aboutissement, l'emblème commun, il faut y réfléchir ensemble, et l'enraciner dans le passé.

L'héraldiste, Franc-comtois d'origine, admire la tradition héraldique suisse, qu'il qualifie de «très sobre et vigoureuse». Il déclara avoir œuvré dans le respect de cette tradition vieille de 800 ans. A la fois ancienne et moderne. Car l'héraldique est aussi un art vivant, dans le sens où le blason doit symboliser un projet unitaire, une volonté d'un destin commun.

Evoquant l'écusson de la Baroche, il rappela que le filet en croix pattée fait allusion à l'origine très ancienne du nom Baroche, signifiant paroisse. En général, la création d'un blason exige à la fois le respect de l'identité du commanditaire et celui des règles héraldiques. Ici, le choix s'imposa de lui-même, c'est le pays des damassiniens, et c'est ainsi que naquit l'idée des fleurs de notre prune locale, chacun des cinq pétales représen-

tant équitablement les cinq villages fusionnés.

Le Franc-comtois fit remarquer par ailleurs que l'écusson de la Baroche reprenait les couleurs de l'Ajoie et celles de la République et canton du Jura. Il conclut par cette réflexion philosophique: «Les hommes passent, les emblèmes demeurent.»

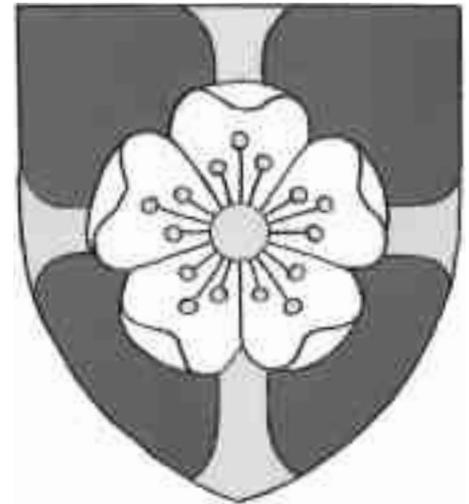
Salut final

Tour à tour, le président du Parlement et le ministre responsable des communes apportèrent le salut des autorités cantonales. Le premier, Alain Lachat, adressa ses félicitations au Conseil communal pour la magnifique réalisation de l'écusson

L'héraldique est aussi un art vivant

Nicolas Vernot

et rappela les liens forts qui l'unissent au pays de la damassine. Le second, le ministre Michel Thentz, lui aussi fin connaisseur de notre fruit emblématique, se déclara très attaché à la région de par ses fonctions antérieures. «Que l'année en cours porte ses fruits, conclut-il, et longue



vie à la Baroche et à ses habitants!» Déléguée de Wallisellen, la commune amie, Mme Linda Camenisch, vice-maire et conseillère responsable du département des affaires sociales, était porteuse «d'un petit présent» et des salutations chaleureuses du Conseil communal de la ville zurichoise.

Elle souhaite enfin bonne fête à toute l'assistance.

L'apéritif fut servi à une centaine de participants dans la petite tente du GSA dressée pour l'occasion et, la bruine étant décidément tenace, cet abri ne fut pas de trop.

/jlm/



Au centre, Linda Camenisch, vice-maire de Wallisellen, et à droite un peu caché, un membre de la Société suisse d'héraldique. Photo jlm

• Asuel

Michel Güttly SA Génie civil et terrassement

Un transporteur parti de presque rien monte une entreprise équipée d'un parc impressionnant de machines à tout faire sur les chantiers, ou presque, à part le bâtiment. Zoom sur 40 ans de chemin.



La famille de l'ainé des Güttly. De gauche à droite: Leur fille Maude, Tania et John, leurs fils Bastien et Sven.

Le dépôt de l'entreprise Güttly se trouve dans la zone industrielle de Cornol. Un hangar tout en longueur. Une vaste cour autorisant les manœuvres des convois les plus imposants. A l'extrémité de cette dernière, à côté d'une baraque de chantier, David Güttly, le fils cadet, lave à grands jets le «petit tracteur», un engin pourtant respectable en comparaison duquel les machines agricoles de taille XXL paraissent des jouets.

Un premier rendez-vous a été pris avec Claude Schaffner.

Claude Schaffner

C'est lui le technicien, depuis 8 mois environ. Il me reçoit dans le bureau de l'entreprise, une construction en préfabriqué, au-dessus de garages. Claude Schaffner, «entrepreneur de formation depuis 81 dans la branche», vient de Rebeuvelier. Il connaît

bien la Baroche, et en son temps, il a dirigé sa propre entreprise.

Chez Güttly SA, il s'occupe «du marketing, du relationnel». C'est lui qui établit les offres publiques ou privées, qui prépare le chantier. Sa fonction englobe la commande de matériel, la mise au courant des contremaîtres, l'installation du chantier, le suivi jusqu'au décompte final et à la facturation.

Pratiquement le seul à savoir en temps réel où tous les hommes se trouvent - les chantiers peuvent être très différents et assez distants les uns des autres, Claude Schaffner fonctionne en somme comme le chef d'orchestre de l'entreprise.

Organigramme

Michel Güttly est le patron. Lui, il ne se voit pas ailleurs que sur les chantiers. Son épouse Josette s'occupe des paiements, des salaires. C'est à

Asuel que se trouve la raison sociale de l'entreprise. La famille y a pour domicile une ferme rénovée, où vit aussi David, le fils cadet, chauffeur de tracteur et mécano.

Chez Güttly SA, chaque contremaître a la responsabilité de son chantier. C'est le cas de John, l'ainé de la famille, qui est également responsable des pelles rétro, dont il existe dix pièces s'échelonnant entre 3 et 36 tonnes! Il habite à Cornol.

Parmi les chefs d'équipe, on recense aussi un ancien, Jacques Rebetz, qui est également machiniste, et Martial Rich, contremaître mais pas chauffeur. A noter au passage que machiniste est une profession à part entière, qui exige régulièrement des cours de perfectionnement.

Les autres chauffeurs de «dumpers», ces drôles de machines surdimensionnées qu'on appelle ici des «tracteurs», sont Gilles Gachet, Yannick Hêche, Jean-Paul Struchen et Vincent Roth, ce dernier étant aussi chauffeur trax. D'ailleurs, plusieurs chauffeurs, dont John, sont polyvalents, chaque genre de machine exigeant son pilotage particulier.

Il est à noter que pour la première fois en 2013, Michel Güttly SA forme un apprenti constructeur de route.

L'entreprise emploie une secrétaire à mi-temps, Agnès Rondez, de Cornol.

Un parc compétitif

Comme dit plus haut, il y a dans l'entreprise un «gros» inventaire de véhicules. C'est ce qui lui confère

sa singularité et sa compétitivité. Au cours des années, en ce qui touche à la stabilisation du sol ou au transport de matériaux, les engins spéciaux se sont additionnés, ce qui a pour résultat un quasi-monopole dans le Jura pour certains types de travaux. C'est une question de prise de force: pour broyer et concasser le matériau, les rotors de fraisage exigent énormément de puissance. En outre, selon l'importance du chantier ou la nature du terrain, la même machine se décline en modèles allant du plus léger – relatif, tout de même – au plus lourd. Pour donner une idée de l'échelle, un tracteur agricole «normal» affiche au maximum 150 chevaux. Les tracteurs de type Fendt 926 en ont le double. Quant au plus lourd (16 T), le type Claas 5000, il vous délivre 530 chevaux! Un monstre qui se maîtrise en douceur.

L'âme de l'entreprise

Rendons-nous à Asuel, où Josette, l'épouse de Michel Güttly, m'accueille et m'offre un café. Ce petit bout de femme volontaire et énergique m'impressionne et je comprends très vite le rôle central qu'elle joue dans l'entreprise. C'est elle qui tient les cordons de la bourse, et bien plus... Dès que l'on évoque devant elle le trésor de guerre que représente l'énorme parc de machines, elle tempère: «Si on achète tout d'un coup, on se casse le nez... Il faut faire petit à petit. J'ai été ouvrière dans ma jeunesse, je connais la valeur des choses... J'ai toujours géré... J'ai toujours freiné..., résume-t-elle.» Mais voyons avec elle comment tout a commencé... il y a quarante ans.

Au tout début

1973, date de double importance: l'année du début de l'entreprise, et l'année du mariage de Michel Güttly avec Josette, née Choulat. Le jeune couple s'installe à Cornol, village



Josette Güttly pose à côté d'une tête de cheval sculptée dans le bois. Photo jlm

de naissance de la mariée. Michel a acheté un camion et fait des transports de matériaux surtout pour le compte de Louis Lachat père, et c'est d'ailleurs dans un des appartements de ce dernier construits à la Malcôte que le couple s'installe en 1979. Le fondateur de la carrière a confiance en ce jeune transporteur «qui a de l'idée» et lui accorde une caution bancaire lui permettant de se procurer sa première petite pelle rétro. Michel l'utilise surtout pour creuser des tombes dans les cimetières, un peu partout, jusqu'en Haute Ajoie.

A la même époque, les Güttly achè-

tent à Asuel «une vieille cambuse, une ruine» - les termes sont de Josette - dont ils retapent grosso modo l'écurie. Le jeune chef d'entreprise installe dans la grange son premier dépôt et son atelier de réparation. A temps perdu, il s'attaque à la rénovation de la maison familiale. Une année plus tard, en 1984, le foyer s'y installe. La grange est démolie pour laisser la place à un paddock qui jouxte le petit Musée de la Balance, et une écurie est construite à l'arrière du bâtiment, le long du ruisseau d'Asuel. Il faut dire que mari et femme ont la passion des chevaux. >



Claude Schaffner, technicien, dans le bureau du dépôt de Cornol. Photo jlm

→ En dates et en demi-teintes

Déjà constitué en SA en 1983, Michel Güttly engage ses premiers ouvriers en 1986. Dix ans plus tard, l'aîné de Michel, John, débute son apprentissage. En 2002, David, le cadet,



David Güttly, devant la remorque mélangeuse de chaux et de ciment. Photo jlm

Redéploiement

La A16 (Transjurane) est un client régulier et sûr – bien que payeur tardif. Mais elle est en voie d'achèvement. Il est urgent de se diversifier. Un peu par hasard, David, le cadet de la famille, va être à l'origine d'une

nouvelle orientation intéressante de l'entreprise. Il a toujours eu de bons contacts avec les agriculteurs, qui lui demandaient à tout moment: «Tu ne connais pas une machine qui pourrait concasser les pierres dans les champs?» Pour sûr qu'il connaît ce genre d'engin: en Allemagne, cela fait vingt ans que le système existe! On utilise un procédé de broyage et de récupération des matériaux existants par adjonction de ciment et de chaux, ce qui a pour avantages d'économiser des fournitures. On gagne un temps précieux et, qui mieux est, l'offre devient plus attractive... Certes, les paysans, ce n'est pas une grande clientèle. Mais le concept se développe, et s'applique sans autres à la réalisation de chemins ruraux et forestiers, de pistes de chantiers, etc. La réalisation la plus spectaculaire, la première, a été celle du chemin d'accès aux éoliennes de Saint-Brais en 2007. «Personne n'y croyait, s'éton-

commence comme chauffeur. Entre temps, en 1997, l'entreprise a fait l'acquisition du dépôt de Cornol, situé en zone industrielle.

Le nombre maximal des hommes engagés enfle jusqu'à 35. Mais cet effectif record, c'était juste pour l'énorme chantier de la plate-forme douanière de Boncourt en 2005. Ce mandat-là laisse un goût amer. «On a vu trop grand, explique Josette, on aurait dû sous-traiter certains travaux. Cela a été un gouffre. On y a perdu. Beaucoup.» De fait, l'aventure met l'entreprise au tapis, la pousse presque au dépôt de bilan. Mais «presque, ce n'est pas!» dit-on chez nous. Les hommes sont toujours là, avec leur savoir-faire et leur volonté de s'en sortir. «On est repartis presque à zéro, avec de petits clients.» (Josette)

Actuellement, la taille de l'entreprise s'est stabilisée autour d'une quinzaine de collaborateurs.

Des épines et des roses

Il existe par chance des dérivatifs au souci constant de maintenir à flot une entreprise. On a évoqué plus haut la passion des Güttly pour les chevaux.

Le virus a atteint surtout David, compétiteur titulaire de la licence nationale de 1996 à 2011. La licence et les concours de saut, il a tout fait avec «Bebeto», un sel français, un breton demi-sang. David ne formait qu'un avec sa monture, disparue il y a deux ans d'une sorte d'AVC, «mort le 6 janvier, le jour des Rois». Il ne s'en est jamais remis. Il a bien essayé de monter «Capucine», une jument puissante, mais qui a des problèmes de dos. La famille l'a laissée au pâturage à Cornol, en compagnie de la petite jument «Candy». Le jeune cavalier a tout arrêté depuis lors. Sans toutefois perdre tout espoir de remonter un jour...

Quant à John, l'aîné, c'était un hockeyeur. Il a fait ses gammes au HCA (Hockey Club Ajoie). Il a même suivi pendant deux mois une école de hockey au Canada, payée par ses parents. Il a été remplaçant de la première, à l'époque où le club évoluait en Ligue nationale A. Le fils aîné de ce dernier, Bastien, 8 ans, prend la relève dans les «Minimes». Maude, 5 ans, a opté pour la gym. Le choix d'une discipline, c'est encore un peu tôt pour les 3 ans de Sven...

Josette Güttly conclut: «On a passé de bons moments aux concours de chevaux et au hockey. A marquer d'une pierre blanche.» Il y en aura d'autres. Espérons.

/cs/jg/dg/jlm/

nent en chœur Josette et David!» Ce chantier a été suivi par un public important et a concouru à mieux faire connaître l'entreprise Gütty SA.

Gloire au...

...ciment «Glorit»! C'est la marque d'un liant-miracle liquide dont on arrose le coffre préalablement broyé des chemins à (re)faire. Une méthode récente appliquée par l'entreprise Gütty. La stabilisation des

sols au ciment consiste à mélanger le sol avec du ciment et de l'eau, le matériau obtenu étant ensuite compacté. Les sols ainsi traités ont non seulement une excellente portance, mais aussi une grande résistance à l'eau et au gel. Résultat: les chemins ne se déforment pas et restent bien planes pendant plusieurs années. De plus, c'est écologique. Evidemment, l'ouvrage inclut plusieurs opérations successives – décompactage, concassage, réglage du profil, épandage, malaxage (j'en passe). ... et compactage final. Tout cela s'accompagnant d'autant de passages d'outils spécifiques!

Des ouvrages de toutes sortes

L'entreprise possède une large palette de prestations. A part les terrassements, routes et chemins de tous genres, elle aménage des étangs de sécurité, notamment ceux de la Transjurane, construit des digues anti-bruit (A 16, près de Bassecourt). Elle procède aussi aux opérations de correction de rivières (2010 – 2012, Porrentruy: revitalisation de l'Allaine en Roche de Mars).

Elle est équipée d'un trieur et déferrailleur, le Finlay, qui a été employé dans l'assainissement de la décharge de Mavalau, en direction de Bressaucourt. Cet engin un peu

moins employé actuellement est stocké à la carrière de la Malcôte. Les grands «tracteurs» mettent en action diverses fraises adaptées à tous les types de matériaux, donc de techniques distinctes: fraissage de la roche dure, du béton et du macadam, réduction de grandes souches à l'état

Un ciment écologique qui protège du gel

de copeaux mélangés ensuite avec la terre, quand ce n'est pas malaxage à granulométrie réglable, etc.

Une exclusivité

Gütty SA est seul dans le Jura à pratiquer la stabilisation de terrain à l'aide d'un mélange de chaux et de ciment. Le dosage faible (7 à 9 kg par m²) est fixé soit par le maître d'ouvrage, soit par l'entreprise elle-même, et dans certains cas très pointus par un laboratoire privé. En l'espèce, on travaille par couches superposées d'une dizaine de centimètres environ. Cela commence par l'épandage du mélange sur toute la surface du

chantier. Comme par définition le terrain à traiter est meuble, aussi bien le tracteur que la remorque sont pourvus de pneus boudins énormes, pour éviter le patinage et assurer la traction. L'opération terminée, on passe au gros tracteur équipé du rotor de fraissage, qui malaxe et incorpore sur une certaine épaisseur le mélange chaux ciment, et cela sur une largeur de 2,5 m. Les deux opérations successives sont répétées autant de fois que nécessaire. Cette technique comporte l'énorme avantage de réutiliser un maximum de matériau existant sur place, évitant ainsi de longs transports coûteux.

L'hiver 2012-2013

Il y a dans le domaine des Travaux publics des secteurs d'activité condamnés au chômage intempéries. Michel Gütty SA n'échappe pas à cette entrave. L'entreprise se concentre alors sur la remise en état des véhicules.

Toutefois, de février à mars 2013, trois ouvriers ont pu évacuer pour la Transjurane 65 000 tonnes de matériaux triés, une partie à la décharge de Mavalau, une autre au nouvel aéroport de Bressaucourt. Là aussi, l'équipement fait merveille. On >



La fraise à roche dure, elle, a des dents régulières. Photo Gütty SA

→ dispose de deux «dumpers» de 18-20 m³ et de deux tracteurs avec remorque de 18 à 20 m³ de contenance.

L'avenir radieux?

L'entretien du parc à machines revient fort cher, et ce même quand il n'y a pas de pépin. A ce propos, David se souvient d'avoir dû sauter de son grand tracteur en flammes en 2011, sur la route Montmelon – St-Ursanne. La cause: un simple court-circuit dans une torche électrique.

Deux tonnes-pompes avaient été mobilisés pour venir à bout de l'incendie...

Cela dit, on croit à tort que les atouts humains de savoir-faire et d'expérience doublés d'équipements performants garantiront l'avenir de l'entreprise. Josette Güttly quant à elle reste prudente: «Les machines vieillissent vite, il faut en racheter régulièrement de nouvelles. Les grands services coûtent des fortunes. Il y a sans cesse des accessoires à renouveler, des pièces d'usure à changer.»

Ce qui la préoccupe surtout, «c'est la concurrence des grandes entreprises à prix cassés, qui est défavorable aux PME locales. De plus, on a des charges qui augmentent et qu'on n'arrive pas à répercuter, déplore-t-elle.» La politique actuelle d'adjudication aux coûts les plus bas étrangle les entreprises locales. Que fera-t-on quand il n'y en aura plus? On va jeter des gens au chômage, des soutiens de famille? C'est un non-sens. Elle ne comprend pas. Moi non plus. Personne ne comprend. /cs/jg/dg/jlm

Le mot du maire

Conseil communal. La nouvelle législature est partie sur une bonne voie, le début laisse une excellente impression. On en est presque à la fin du premier semestre et je voudrais dire par là tout le plaisir que j'ai d'être à la tête d'une équipe en partie rajeunie, dynamique et volontaire.

Comptes 2012. Je suis très satisfait de la première assemblée communale, qui a approuvé les comptes et je la remercie. J'adresse un merci particulier à la caissière municipale Christiane Blaser, qui est toujours à l'écoute de nos concitoyens, et je la félicite de la qualité du service.

Les comptes sont nettement plus favorables que prévu. Mais il ne faut pas nous relâcher, continuer d'améliorer les rentrées et être encore plus attentifs aux économies possibles.

Triage forestier. Le conseil a analysé l'option d'une fusion du triage forestier de la Baroche avec celui de Clos du Doubs (Terridoubs). On s'est rendu compte que cette solution ne générerait aucune économie. On va donc en rester au statu quo et réengager

un garde et, au vu de la morosité actuelle du marché du bois, lui trouver des travaux annexes dans les services communaux. La mise en postulation va se faire ces prochains jours.

Pendant la vacance du poste, le triage a bénéficié de la mise à disposition du garde de Terridoubs, Jean-Pierre Lovis, un citoyen de la Baroche.

Gym. Le sol de la salle d'éducation physique et la place de jeux de l'école de Miécourt ont besoin d'être rénovés, c'est urgent. Le conseil communal vient d'envoyer des demandes de devis aux entreprises.

Sursis. Dans un courrier adressé le 22 mars dernier aux autorités de la Baroche, le Département de l'Éducation est revenu sur sa décision de fermeture d'une classe enfantine. Il «déclare la situation inchangée pour 2013-2014 sur la base de 8 classes. La question d'une fermeture possible d'une classe à partir de 2014-2015 sera reprise au début 2014».

Ce n'est qu'un répit, un sursis: le Cercle scolaire reste dans le collimateur...

CE. Le conseil se réjouit du désir de la nouvelle commission d'école d'établir une bonne collaboration

avec les autorités communales et de sa volonté d'aller de l'avant dans les projets, dont le dossier de la Crèche.

PAL. Nous saluons aussi l'esprit d'ouverture des bourgeois de Charmoille dans le dossier d'échanges de terrains permettant d'agrandir le lotissement du Chênois.

Travaux. A Miécourt, les travaux de la place de l'école, commencés au début du mois d'avril, vont bon train. Leur déroulement s'effectue selon le calendrier. La correction du lit de la rivière en direction du Cornat interdit le trafic motorisé, mais laisse un passage piétonnier.

Echange. Au début 2014, la commune de Wallisellen offrira à la Baroche un véhicule d'intervention pour porteurs d'appareils. L'ancien «Cobra» lui sera restitué à l'intention d'un collectionneur, un ancien officier supérieur des pompiers de la ville. Avec ce don et le véhicule pour l'extinction (VPI) dont l'acquisition a été votée lors de la dernière assemblée, le SIS Baroche sera très bien équipé pour les interventions rapides. Merci à la commune de Wallisellen pour le don du camion.

/jpg/jlm/

Assemblée communale du 27 mai 2013

Une quarantaine de citoyens pour passer les comptes 2012, accepter la vente d'une parcelle, un crédit d'étude, le règlement du Cercle scolaire, l'acquisition d'un véhicule pour l'extinction des feux et l'abrogation d'anciens règlements. De quoi donner le tournis...

Ou une indigestion? Et pourtant! Tous les tractanda de la première séance de l'année furent acceptés sans opposition et la séance bouclée en un tour et demi d'horloge!

Le président Alain Gerster prit le temps de demander à l'assistance réunie à Charmoille de se recueillir en mémoire du conseiller communal réélu Fritz Winkler, décédé en février dernier.

Les comptes sourient

Premier objet, d'importance: les comptes 2012. Il y avait dans les explications de la trésorière Christiane Blaser une sorte d'allégresse qui contrastait avec la gravité de ton des exercices précédents. Comme si elle voulait dire: «Vous verrez, cela va mieux, ou moins mal» - selon que l'on soit optimiste ou pessimiste. Et de fait, au fil des rubriques du compte administratif, l'im-

pression se confirma. Oui, ici, les charges étaient plus élevées que prévu au budget, mais les produits encore plus. Là, il y avait légère diminution du chômage. La vente d'une parcelle, un fonds reçu de Wallisellen: c'est du tout bon. Moins d'éliminations d'impôts, cela ne se traduit pas par plus gagné, mais moins perdu. C'est déjà ça! Le compte forestier ne tourne pas... de peu: de 14 000 francs seulement. On s'attendait à pire. On a limité les dégâts.

Partout où c'était possible, on a consolidé les dettes, alimenté des réserves. Et surtout, surtout, on a

amorti, donc baissé la dette. Si bien que, sur un total de cinq millions de compte de fonctionnement, au lieu des 76 000 francs de déficit prévus, la commune boucle avec un bénéfice de 6 841,04 francs! «On a fait du beau boulot, conclut la trésorière, qui ajouta: je crois qu'on commence à s'en sortir!»

Que voulez-vous de mieux? L'assemblée accepta les comptes sans se faire prier...

Et d'une parcelle!

Le nouveau conseiller Julien Clerc présenta le point suivant: la vente d'une parcelle (N° 232) de Pleujouse de 768 m² à 40 francs le mètre à Céline et Fabien Gindrat. L'objet passa comme une lettre à la poste, avec les

remerciements de l'acquéreur présent à la séance (mais absent du vote) et les félicitations du Conseil à un jeune Barotchais qui choisit de s'établir dans la Baroche.

Un crédit pour la prévention...

...des dangers naturels. Dès novembre 2011, l'Office de l'Environnement (ENV) cantonal avait envoyé au Conseil de la Baroche les résultats de la nouvelle cartographie des dangers d'instabilités, cette dernière permettant de répondre aux exigences cantonales et fédérales, rap-

pela le responsable du dicastère de l'environnement Vincent Surmont. L'instance cantonale ayant prié de poursuivre le dossier, l'étude globale requise démontrait que dans la situation actuelle, de nombreux bâtiments sont exposés aux chutes de pierres, à Asuel et à Pleujouse, sous le château dans les deux cas - tout le monde ayant compris que ce n'est pas le même château... Certaines zones sont répertoriées comme «zones de glissement», au degré de danger classé ici de moyen à faible.

L'étude proposée se déroule en trois phases, décrites par le conseiller. Elle se monte en gros à 27 000 francs. A dossier clairement présenté, acceptation unanime. Le Conseil reçut compétence pour le financement du crédit.

Règlement du Cercle scolaire

Il appartient à Gérard Meier d'éplucher le nouveau règlement d'organisation du Cercle scolaire. A part quelques avenants, ce dernier n'avait pas été modifié jusqu'à présent. Le projet avait été déposé 20 jours avant la date de l'assemblée et le règlement accepté le sera 20 jours après au Secrétariat communal, ainsi que sur le site internet communal www.baroche.ch. Aucune opposition n'avait été adressée durant le dépôt public.

Le conseiller mit l'accent sur quelques changements. Un seul exemple: si la commission d'école est réduite à 7 membres, le conseil communal qui les nomme s'efforcera que chaque village soit représenté.

La lecture article par article du >

→ règlement soumis au vote ne suscita aucun débat et le souverain l'accepta sans opposition.

Acquisition d'un véhicule

...de première intervention. Le corps des soldats du feu, le SIS Baroche, veille à remplacer les véhicules, vieillissants. En tant que responsable de tutelle, le conseiller Maurice Froidevaux n'eut aucune peine à convaincre l'assemblée du bien-fondé de l'achat d'un véhicule pour l'extinction (VPI). L'Etablissement cantonal d'assurance (ECA) propose des offres de véhicules identiques sur l'ensemble du canton, où il est préférable qu'ils soient répartis équitablement sur le territoire plutôt

que concentrés en un ou deux endroits. En cas d'intervention, l'efficacité en est accrue. Et l'uniformité quant à elle favorise la mise à niveau des pompiers. Sans compter le fait qu'un engin neuf renforce leur motivation à l'exercice...

On épargnera aux lecteurs les caractéristiques techniques d'un véhicule autonome, performant et puissant. Retenons que son financement est assuré, grâce à diverses subventions, dont celle, importante, de l'ECA. Sur les 205 000 francs du coût total, il ne reste que 26 500 francs à la charge de la commune, ce reliquat devant être prélevé sur le fonds Monnerat. L'assemblée accorda son feu vert à l'unanimité. Le véhicule pour extinction (VPI) sera entreposé dans le

hangar d'Asuel, où il sera maintenu en charge électrique.

Abrogations en série

Le conseiller Marc Meier rassura l'assemblée: il n'allait pas donner lecture de 14 règlements communaux «hérités» des anciennes communes! Il se borna à distinguer les deux motifs d'abrogation. Certains d'entre eux sont caducs, c'est-à-dire repris par d'autres législations, cantonale et fédérale, comme la protection des données. D'autres sont obsolètes: il n'y a plus d'école ménagère, ni de parcours de la volaille. La chose n'est plus en usage, ou n'existe plus. L'assemblée abrogea les 14 règlements à la majorité sans opposition.

/jlm/

• Brèves

Tracteur Pulling

Pour sa 4e édition à Develier les 4 et 5 mai dernier, la compétition a vu le double sacre en catégorie 8 tonnes de Philippe Pape, Fregiécourt: 1er dans le championnat jurassien vendredi soir (79,6 m.) et, toujours dans la même catégorie, 1er en manche de championnat suisse dimanche matin (Full Pull, 58,04 m.).

/fw/jlm/

Groupe jeunesse de Miécourt

Nouvelle édition des joutes sportives. Le Groupe jeunesse organisera un après-midi jeu pour tous les en-

fants du Cercle scolaire de la Baroche le samedi 31 août. La soirée sera consacrée à un tournoi football/basket-ball pour les adultes. Des informations plus détaillées seront communiquées par tous ménages.

/chw/

Souper des Anciens

Le Groupe jeunesse organise un souper des anciens le samedi 19 octobre 2013, à partir de 19h, à la halle de gym de Miécourt. Tous les anciens membres sont les bienvenus, ainsi que leur conjoint. L'apéro est offert. Le souper, dont le menu est encore à définir, coûte CHF 39.- plus les boissons. D'autres informations seront com-

muniées aux anciens membres. Les intéressés peuvent déjà réserver la date et s'inscrire par courriel à gjmiecourtcity@gmail.com ou par téléphone ou sms au 079 336 01 39 (Christophe Witschi, président).

/chw/

FC recherche joueurs

Le FC Miécourt recherche de nouveaux joueurs. Défis sportifs, meilleure condition physique, mais aussi rencontres, apéros et autres soirées seront au rendez-vous. Pour tout renseignement, contactez Guillaume Lesniak, président: guillaumelesniak@hotmail.com

/gw/gl/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

• Miécourt: Place de l'école

Les travaux ont débuté



Place de l'école: on creuse d'abord une tranchée pour remplacer les anciennes canalisations – à droite sur la route. Photo jlm

Trois permanents du chantier: Jesus Blanco, Martin Ramseyer et Thomas Gerber. Photo jlm



La rivière est canalisée dans un tuyau afin de permettre les travaux de maçonnerie. Photo jlm



Manuel Sambade, au centre, à califourchon sur le coffrage pour le caler. Photo jlm



En haut, le mur est décoffré. On prépare déjà l'armature d'un autre mur (en bas). Le lit de la rivière est abaissé. Photo jlm

Résidence Les Cerisiers

Jean-Marc Frésard prend sa retraite

«A mon arrivée, résume le directeur sortant, je m'étais fixé pour l'institution trois objectifs: l'organiser, lui assurer la stabilité et augmenter la qualité des prestations.» Mission accomplie. Le survol de la tâche menée est éloquent.

Directeur de l'établissement depuis 11 ans, Jean-Marc Frésard s'apprête à transmettre à la fin du mois de juin le témoin à son successeur.

Le «Home de Bon Secours» a changé d'identité. En quelques années il est devenu «la Résidence Les Cerisiers». Sa gestion basée sur les soins infirmiers s'est muée en gestion administrative. Il tombe sous le sens que cette mutation postulait toute une réflexion, un travail de fond, et d'abord, selon le propos du directeur, «un profond changement d'image, de look,» afin de rendre visible «l'ambiance, la couleur particulière de la Résidence».

Un coup de jeune

Le changement selon Jean-Marc Frésard, c'est du concret, cela doit se voir. Au printemps 2006, l'ancien corps de bâtiment, rénové de la cave au grenier, était inauguré. Une journée



Jean-Marc Frésard est fêté par son équipe au milieu des résidents. Photo jlm

porte ouverte invitait le public dans la nouvelle cafétéria, lumineuse, avec sa véranda. On avait créé là entre les deux principaux bâtiments un carrefour social, une sorte de trait d'union entre les résidents, les familles et le personnel.

Des lieux vivants

Il fallait «amener de la vie» dans ce lieu de rendez-vous, qui dès lors a accueilli, au rythme de trois ou quatre fois par année, des expositions de peinture principalement, mais aussi des thés dansants et des lotos mensuels, des fêtes de famille avec les résidents, des anniversaires, etc.

Dans la foulée, un festival de musique traditionnelle annuel, puis biennal, venait coloniser la cour. Et dans les locaux de l'ancien prieuré se tient de temps en temps une brocante.

Ces rendez-vous saisonniers font écho aux prestations offertes aux résidents: des séances de physiothé-

rapie, d'ergothérapie, d'art-thérapie, de musico-thérapie. En outre, sur indication des soins et en fonction des besoins, ces derniers bénéficient dans la salle Snoezelen d'un lieu de relaxation par la stimulation des sens. Tout cela sans compter la liste des services à la personne...

Une bouffée d'air frais

Au gré des animations, les résidents se déplacent à l'extérieur, la Résidence en reçoit d'autres: c'est un mouvement de va-et-vient. L'originalité des Cerisiers tient à sa volonté d'ouverture sur les autres institutions, non seulement sur celles de la région, mais bien au-delà. Une rencontre fortuite lors d'un séjour de vacances en 2004 dans le canton de Fribourg a abouti à des échanges et partages d'expériences avec la Résidence le Manoir, à Givisiez (FR). Se sont ensuivis des activités communes, des séjours de résidents, des rencon-

Merci

La Rédaction félicite et remercie le directeur Jean-Marc Frésard. Son bilan très flatteur à la direction des Cerisiers est celui d'un grand bossueur. C'est un patron proche du personnel et des résidents, un homme respecté et aimé de tous. Passager du temps libre désormais, qu'il en profite au maximum pour s'adonner à ses loisirs préférés: la lecture, les balades en forêt, le basket, la découverte des régions proches!

/LaBaroche/

tres d'amitié entre les deux institutions, qui officialisent leur jumelage en 2011.

La charte: l'acte identitaire

Le cadre rénové était propice au confort de ses hôtes. Les activités proposées et les animations concourent à leur mieux-être. Certes. Mais à l'interne, il fallait aller plus loin, œuvrer à la refonte complète de l'institution. Une révolution! Comment promouvoir des valeurs, des prestations de haute qualité, recréer une atmosphère sympa, chaleureuse, en un mot: familiale? Dès le début du mandat de M. Frésard, les cadres de tous les services poursuivent la réflexion de fond dans l'esprit de la charte de l'institution déjà signée en 1998. Tous les collaborateurs des services de l'institution s'engageaient à titre personnel à prendre en soin chaque résidant, dans le respect de sa personnalité et de ses habitudes. Une prise en soin globale, qui tient compte de ses besoins, de ses attentes et de ses rythmes, mais aussi de son entourage familial et social. Comme un cercle de qualité...

Sans cesse adapté

Chaque membre du personnel s'aligne ainsi par rapport à l'institution qui se développe. Avec une efficacité indispensable. Car le problème se pose à tous les EMS, qui accueillent

des aînés n'étant plus en mesure de rester à domicile. L'espérance de vie ayant progressé, cette population entre en institution toujours plus âgée, et de plus en plus dépendante. Question récurrente: comment mieux faire, comment s'adapter aux besoins de cette nouvelle catégorie de résidents? On réfléchit sans cesse à des pistes, en tenant compte des moyens disponibles. Des solutions s'appliquent. Un exemple entre autres: désormais les activités d'animation se décentralisent. Elles se donnent dans les services, par étage. Ainsi «elles touchent plus de personnes, même celles qui ne sont pas directement visées par l'atelier en question. Et sur place le personnel soignant se sent plus impliqué.»

Un statut, une stature

En 1994, la Maison du Bon Secours avait été reprise par le canton du Jura, devenant de droit un établissement cantonal – du reste le seul. Sous l'impulsion de Jean-Marc Frésard, il a changé de raison sociale. Devenir La Résidence Les Cerisiers impliquait toute une réflexion, un travail sur l'image, la création d'un logo et d'un site internet (l'un des premiers) et l'édition d'une plaquette en 2005. Que de chemin parcouru en onze ans de pilotage! Certes, la transformation de l'établissement n'est pas l'œuvre d'un seul homme, elle nécessitait le concours de toute

une équipe. Mais sous la direction de J.-M. Frésard, l'établissement s'est affirmé à la fois comme un foyer rayonnant de culture et sans conteste comme le plus grand acteur économique de la Baroche.

/jmf/jlm/

Bienvenue à...

Nicolas Gury, le nouveau directeur des Cerisiers, qui entre en fonction dès le 1er juillet. Il aura du grain à moudre, car dans un avenir proche, le statut actuel de l'institution doit évoluer vers celui d'une fondation de droit privé.

/LaBaroche/



Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chauv-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Le saviez-vous ?

La réponse à la dernière énigme (voir LaBaroche N°115), ce sont les **CONTES FANTASTIQUES, LEGENDES ET RECITS** de nos villages.

«Ecrire ces Légendes, c'est évoquer tout d'abord les longues soirées d'hiver au cours desquelles la famille assemblée écoutait attentivement l'ancêtre redire des contes d'autrefois. Voyez-vous ce beau vieillard blotti au coin de l'âtre, entouré de ses petits-enfants? L'un fixant sur lui un regard doux et curieux, ne perd pas une de ses paroles; un autre à califourchon sur le dos du fauteuil de l'aïeul se rapproche davantage pour mieux l'entendre. Un benjamin, assis sur ses genoux, caressant d'une main frêle sa vénérable et abondante barbe blanche, est transporté au pays des fées. Les femmes captivées ont arrêté leurs rouets et les hommes à leur tour ont relevé la tête et cessé leur ouvrage... Ces contes jugés par certain absurdes ou puérils demeurent parce que les hommes les ont faits.» Cette citation est extraite de l'ouvrage: Les plus belles Légendes du Jura. Textes et illustrations de Joseph Beuret-Frantz, Editions Spes, Lausanne, p. 7)

Je me suis plongée dans l'imaginaire de nos ancêtres en consultant quatre ouvrages et un site internet. Je n'ai retenu des nombreux récits explorés que ceux qui concernent les villages de la Baroche, et j'en ai fait une brève amorce. /lm/

Légendes jurassiennes, par l'Abbé A. Daucourt, curé de Miécourt (1849-1926), prêtre et historien jurassien:

- **Le Monstre de Fregiécourt** (interprété par les élèves du cercle scolaire à l'occasion de son 20e anniversaire) *En 1145, un jeune homme avec son chien*

Brise-fer tue le monstre à sept têtes dans la forêt entre Miécourt et Cornol pour sauver la fille du baron d'Asuel, future victime de cette hideuse créature, comme Berthe de Pleujouse l'a été...

- **La Chapelle expiatoire de Charmoille**

Henri, d'accord avec son oncle, le comte Pierre de Morimont, fonde en l'église de Charmoille la chapelle de sainte Magdeleine, pour le repos de l'âme de son frère Conon, l'indigne neveu...

- **L'Esprit de la Montoie**

En 1637, après avoir brûlé Charmoille et Miserez, le curé Henri Rossignolat de Miécourt se réfugie dans la Montoie avec les vases sacrés. Un petit détachement de soldats des troupes de Suède s'est caserné dans la ferme du Fâtre en devisant sur les bruits qui se répandent: il y aurait des esprits dans la forêt de la Montoie...

Animaux et contes fantastiques du Jura, Jules Surdez, illustré par des artistes contemporains, Jurassica, Editions du Pré-Carré, 1984, textes rassemblés et présentés par Gilbert Lovis:

Jules Surdez (1878-1964), instituteur, grand amateur et défenseur du patois de langue d'oïl, a contribué en grande partie au recensement des contes fantastiques et des légendes dénichées chez les vieilles gens. Il a recueilli plus de mille contes populaires en patois du Jura. Le parler paysan du Clos du Doubs étant sa langue maternelle, il acquiert également les autres patois jurassiens par ses aïeux et grâce aux lieux où il a séjourné. Il essaie de fixer quelque peu

le souvenir de cette vie qui meurt, bien qu'il ne soit pas aisé d'établir une ligne de démarcation exacte entre les contes, les légendes et les récits facétieux qu'il recueille. Il transcrit ces récits tels qu'ils tombèrent de la bouche de vieux patoisants, dont le dialecte de leur contrée était la langue habituelle. Il donne ainsi une traduction littérale du patois, traduisant fidèlement aussi les expressions crues qui faisaient partie du langage journalier. Par contre, il ne révèle aucun des contes grivois qu'il a pu recueillir. Chaque conteur modifie naturellement à son gré le récit; il fait entrer dans son conte les coutumes du pays et bien souvent le lieu de l'action a été placé chez lui. Des termes et des noms de lieux-dits y ont remplacé les mots étrangers et des passages entiers retraçant des scènes et des mœurs locales y ont été ajoutés. Le lecteur qui ne pourra en lire la transcription patoise comprendra difficilement ce que les «fôles» renferment vraiment. Le talent du conteur, son entrain, sa malice, contribuent grandement au succès du conte fantastique. Il fait mieux ressortir le coloris de l'expression, le pittoresque de l'image, la hardiesse de la métaphore, avec une verve tour à tour grave ou railleuse qui lui donne avec une saveur un charme exquis. Le patois se soucie plus de l'à-propos que de la convenance de ses expressions... (Explications inspirées librement du recueil)

- **Fôle des deux Pigeons** (interprété par les élèves du cercle scolaire à l'occasion de son 20e anniversaire) *L'œuf noir du bot, les yeux du Basilic, la chandelle du Noir-Bouc, la crinière*

du Blanc-Cheval, la bride du Cheval-Gauvin, le Grappin et les deux pigeons, tout un monde fantastique autour d'un jeune homme qui veut sauver Bisette de l'emprise du vieux sorcier qui rêve d'un château comme celui du sire d'Asuel...

Contes & Récits du Jura, Carinne Goncerut, Philippe Grand, Gilbert Lovis, Monographie SA, Sierre, Collection Mémoire vivante.

La meilleure transcription de notre littérature orale ne saurait permettre au lecteur de découvrir pleinement le charme des «fôles» ou autres récits merveilleux s'il ne fait pas un effort pour replacer ces documents dans leur contexte. Les «vieilles histoires» étaient conçues pour une présentation au sein d'un groupe limité de personnes se connaissant bien. Le conteur devenait médium et amenait lentement ses compagnons hors des

contingences habituelles et des références normales. L'essentiel consistait dans l'art de savoir captiver ceux avec qui, quelques heures auparavant, il travaillait, mangeait, bref: vivait comme chacun au sein du groupe. Nul n'était promu au rang d'artiste! Tout au plus, on reconnaissait à telle ou telle personne des talents de «bon» conteur, comme on disait de quelqu'un qu'il savait «bien» chanter ou faire rire autrui.

D'abord, le temps des veillées commençait avec l'apparition des crocus d'automne, les colchiques, qui étaient alors appelés «lôvrattes» par rapport à la «lôvrèe», mot patois désignant justement les réunions hivernales des campagnards et ce temps prenait théoriquement fin entre la Chandeleur et Pâques. Selon la veillée, qu'elle soit laborieuse, amoureuse, familiale ou ludique, ces soirées laissent aisément imaginer la



«La besatte» (sorcière)

diversité des occasions de raconter pour un conteur passionné. D'abord il servait à son auditoire quelques historiettes facétieuses, puis des légendes plus sérieuses, enfin des «fôles» ou des récits étiologiques (maladies).

La littérature orale se composait de «louènes» - des histoires simplement divertissantes, de «triôles» - sornettes, fadaises et fariboles parfois proches de la gaudriole et de la gauloiserie, de «recontes» - légendes, récits étiologiques, apologues, etc. et de «fôles» - contes fantastiques.

(Explications inspirées du recueil) /Im/ (à suivre)

Fontaines décoratives cherchent local...



Jean-François et Fabienne Häfeli, de Miécourt, créent des fontaines décoratives. Jean-François les creuse et les sculpte, Fabienne les pyrograve et les peint. Elle réalise aussi des dédicaces et des armoiries. Selon leur taille, les objets se vendent entre 55 francs et 220 francs. Jean-François est à la recherche d'un local non chauffé équipé de courant électrique, si possible dans la Baroche. Prière de téléphoner au 079 330 76 30 ou au 079 330 75 80.

Publicité


Rais
 MEUBLES DEVELIER

Spécialiste
LITÉRIE
pour le Jura





www.meubles-rais.ch

• 20 ans du Cercle scolaire

Créer un spectacle de A à Z

Quelques-unes des photos exposées au Château de Miécourt du 15 juin au 31 juillet.



Charmoille, le 21 mars: trois têtes du dragon, qui en compte sept! Photo lm



Fregécourt, le 15 mai: évolution avec des marionnettes imaginaires, pour protéger les vraies de la pluie! Photo lm



Miécourt, le 17 mai: les intempéries n'autorisent pas mais la conviction y est quand même. Photo lm

Asuel, l



le 22 mars: la «chorégraphie» prend forme. Photo lm



Miéécourt, le 19 avril: l'envers du théâtre d'ombres. Photo lm



as d'aller dans le terrain,



Fregiécourt, le 15 mai: des monstres manipulés à couvert, car supportant mal les averses de pluie. Photo lm



L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Marbrières
2946 MIÉCOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Colffure du Relais

Service Station La Malcoite 2944 Asuel
032 462 30 31
Sur rendez-vous



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel	- 032 462 03 00	La Malcoite	- 032 462 03 33
Courtételle	- 032 422 53 07	Porrentruy	- 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39



LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

**FRANÇOIS
DONZÉ**
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Pro: 032 462 24 26 - Fax: 032 462 29 49
Mobile: 079 444 78 25 - Fax: 032 462 21 39 - www.fdonze.ch

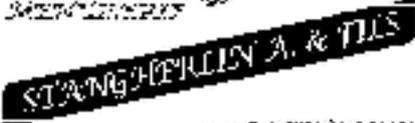
Notre espace santé...
Pharmacie Erard

Porrentruy
Alle

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



STANGHERLIN A. & FILS

2945 Porrentruy
032 462 24 26 - Tél: 032 462 29 49 - Fax: 032 462 21 39

LE PAYS | PORRENTRUY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch
WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

Sébastien Witschi

Un jeune athlète qui court

La région de la Baroche est propice aux sports de plein air. La succession de terrains plutôt plats puis vallonnés permet un entraînement physique optimal. Les sportifs y sont nombreux à développer leur condition physique. Rencontre avec un jeune athlète, Sébastien Witschi, de Miécourt.

Un talent de famille

Sébastien est né en février 1995 et n'a débuté l'athlétisme qu'il y a quelques années, en 2006. Il a pourtant déjà plusieurs titres de champion à son actif. L'explication résiderait-elle du côté de sa famille? «On ne pratique pas beaucoup de sport en famille. Mais du côté de ma maman, elle et ses frères faisaient partie d'un club d'athlétisme et ma maman a gagné plusieurs titres ado.» Ah... ce serait donc un peu de famille, ce goût pour l'athlétisme? «J'ai toujours beaucoup apprécié le football aussi. J'hésitais à me lancer dans ce sport plutôt. Finalement, j'ai fait un essai au sein de la FSG Alle. Ça m'a beaucoup plu, j'ai croché et j'ai continué.»

Polyvalence

«L'athlétisme me permet de cumuler sports individuel et d'équipe, avec les courses de relais. Quand je perds en individuel, que je réalise un mauvais temps, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.» On vous le disait, Sébastien a plusieurs titres: en équipe, il a obtenu le titre de champion romand elle et lui en 2011. En individuel, il détient les records jurassiens sur 2000 mètres des moins de 16 ans et au 800 mètres des moins de 18 ans en salle. Au niveau romand, il a obtenu un quatrième rang au 2000 mètres en 2010, un sixième sur 800 mètres en 2012 tandis qu'il



Sébastien Witschi, le 9 juin 2012. Photo FSG Alle

a décroché une cinquième place au marteau et treizième au 800 mètres au niveau suisse, ainsi qu'une huitième meilleure performance suisse de l'année au pentathlon. «Je suis plutôt spécialiste du 800 mètres; mais je touche encore à toutes les disciplines

Pour moi, c'est important de rester polyvalent

et pour moi, c'est important de rester polyvalent. Je me suis récemment mis au marteau.»

Un sport exigeant

De tels résultats laissent augurer du meilleur pour les années à venir. Mais cela nécessite des entraînements et pas beaucoup de temps

devant la télévision... «Les entraînements sont durs physiquement. Il y a la technique, mais aussi le physique. Je vais régulièrement au fitness. A chaque entraînement, il faut se dépasser. En hiver, je cours quatre fois durant la semaine, seul ou avec le club.» Courir alors que le thermomètre est au-dessous de 0? «C'est sûr que parfois c'est dur, c'est long, c'est moins motivant. On a quelquefois moins envie. Mais je trouve toujours une source de motivation, par exemple la prochaine course où je dois améliorer mon temps. De plus, avec des amis, on essaie d'aller à Macolin le vendredi soir de temps en temps pour profiter des installations. On peut pratiquer comme à l'extérieur. C'est vraiment la classe.»

Hygiène de vie

Etre un athlète, c'est au quotidien, heure après heure: «C'est >



En tête du peloton dans le virage,
le 16 juin 2012. Photo FSG Alle

→ important d'avoir une alimentation équilibrée. Je ne me prive pas mais je fais attention à ce que je mange. Je ne prends pas de mayonnaise ou autres aliments trop gras. En principe, je ne sors pas la veille d'un meeting ou alors je rentre tôt. C'est un choix; ça ne me dérange pas. En hiver je n'ai guère de courses et je peux sortir un peu plus, mais l'alcool, c'est vraiment avec modération.» Tous ces entraînements laissent peu de temps à d'autres activités de loisirs. «Je fais un peu de foot quand la saison me le permet, un peu de vélo et d'autres sports aussi. Mais l'athlétisme reste prioritaire.»

Encadrement

Pour coacher ses jeunes talents, la FSG Alle dispose d'entraîneurs de qualité. Les entraînements sont sa-

vamment orchestrés et encadrés pour entourer le jeune athlète dès ses débuts. «Lorsque j'ai commencé, j'étais entraîné par Mehdi Racordon, il s'occupe des plus jeunes, de 8 à 13 ans. A partir de 2009, j'ai été suivi par Sébastien Gerber, qui prend le relais pour les ados. Je suis désormais entraîné par Jean Cattin, mon coach principal, Lorain Frainier, Alexandre Gurba et Yan Orlandi, qui s'occupe spécifiquement de l'endurance. C'est un ancien professionnel de la course à pied. Avec lui, j'apprends beaucoup.»

La FSG Alle

La FSG Alle, dont Sébastien est membre, est l'un des principaux clubs d'athlétisme de la région, avec plus de cent vingt membres, de tous âges. «Il y a une bonne ambiance au sein de la FSG en général et de mon groupe en particulier. On est entre vingt et vingt-cinq. Le groupement se fait

par âge. On est une bonne équipe de jeunes, motivés. On peut aussi compter sur le soutien des plus âgés, qui nous encouragent, nous donnent des conseils, nous félicitent et s'engagent beaucoup pour le club. On a un stade avec un anneau, tout ce qu'il faut pour les sauts, des aires de lancer pour le poids, une cage pour le disque et le marteau. Depuis 2010, nous disposons d'un nouveau bâtiment avec des vestiaires. L'athlétisme, c'est un sport qui ne coûte pas très cher, comparé à d'autres. J'ai plusieurs paires de baskets, des pointes. Le club nous fournit tout l'équipement de compétition, t-shirt, jogging, k-way. Les déplacements aux meetings sont organisés par la FSG Alle, ce qui facilite les choses. Mes parents n'ont pas besoin de me conduire aux quatre coins de la Suisse tous les week-ends.»

Temps ou rang

Justement, une course, ça se prépare comment? «Je vais au lit tôt la veille. Le jour en question, je bois beaucoup d'eau. Le plus souvent, je mange des pâtes avant de partir. Il faut en principe être là deux heures avant pour être tranquille. Il y a toujours quelques formalités administratives à remplir. Je dois présenter ma licence notamment. Je commence l'échauffement une heure avant la course. Un peu avant, je mange une barre de céréales et je bois, de l'eau, de l'eau, de l'eau. C'est ce qui est conseillé. Je ne suis pas fan d'Isostar et autres boissons énergisantes. Pendant la course, c'est vraiment très dur. Je donne le maximum. La gestion de l'effort dépend toutefois de savoir si je vise le temps ou la place. Si c'est la place, je fixe celui qui est devant moi pour essayer de le dépasser environ 200 mètres avant la fin de la course, mais une course se passe rarement

L'athlétisme est un sport qui ne coûte pas très cher

comme on le souhaite. Si l'objectif c'est le temps, pour se qualifier pour des championnats par exemple, je me fiche des autres. Une personne au bord de la piste m'indique mon temps à chaque passage, tous les deux cents mètres. A l'arrivée, je ne m'effondre pas, mais la fatigue est énorme et j'ai très mal aux jambes.»

Soutien familial

De tels efforts physiques ne sont pas sans conséquence; c'est parfois dur pour le moral quand les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances: «Ma maman était très sportive dans sa jeunesse. Elle comprend tout à fait les efforts que je dois faire. Elle m'encourage et me soutient; mon

papa aussi, même s'il est moins sportif. Ils viennent parfois me voir. Ma maman a par ailleurs suivi des cours de massage pour pouvoir me masser après les entraînements. Le club nous met une masseuse à disposition. Dans l'intervalle, c'est très appréciable de pouvoir profiter de massages réguliers à domicile. Ça détend énormément, d'autant que pendant la croissance, j'avais mal au dos.»

Objectifs

La saison a recommencé il y a quelques semaines et les meetings reprennent. Quels sont les objectifs 2013? «Il faut que je descende au-dessous des deux minutes sur 800 m, pour arriver à moyen terme dans le top 5 au niveau suisse. En parallèle, je vais tout mettre en œuvre pour garder mon niveau dans les autres disciplines, le 100 m, le saut en longueur et le lancer du marteau. C'est important pour moi de rester assez polyvalent. Comme on est plus rapide à l'extérieur, j'ai une marge de progression. Pour l'instant, les courses de fond, à partir de 1 500 m, c'est trop long. Je profite de ma jeu-



Sébastien Witschi, premier de la catégorie «Découverte» au triathlon Granitman, août 2012. Photo GSA

nesse et de ma vitesse pour faire du demi-fond. Si je me mettais au fond, je devrais arrêter les autres disciplines; il y a trop de différences.»

L'avenir

Sébastien décrochera tout bientôt sa maturité commerciale, après trois ans à l'école de commerce. Dans ce cadre, il a récemment effectué un

séjour de deux semaines en Angleterre, à Brighton, où il a profité pour... aller courir dans un parc pas loin du domicile de sa famille d'accueil. «Je ne bénéficie pas de l'encadrement sport-études. Mais ça ne m'apporterait pas plus, avec les entraîneurs que j'ai.» A partir du mois d'août, il sera une année en stage, pour obtenir la maturité professionnelle commerciale, avant d'essayer d'entreprendre la HES à Macolin, pour devenir enseignant en sport. «Un temps, j'ai envisagé être sportif professionnel mais je me suis vite rendu compte que ce n'est guère possible. C'est très difficile de vivre de l'athlétisme en Suisse. Il faut tout sacrifier pour vivre chichement et avoir quoi au bout? Le niveau des coureurs suisses n'est pas celui des meilleurs mondiaux, mis à part quelques exceptions...» Pour l'instant, Sébastien se consacre donc à ses examens, à son permis de conduire et, bien sûr, à la préparation de la fête fédérale de gymnastique, qui aura lieu à Macolin en juin, où il participera par équipe. La Baroche aura-t-elle un champion suisse? C'est tout ce que l'on espère. /sw/gw/

Publicité

Ils sont sympas, chez Erard,
 Jernie Saigüé, avec le sourire
 Pharmacie Erard
 Porrentruy et Alle

**Le meilleur des placements
 pour tous vos déplacements!**

TOYOTA
City-Garage
 Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
 2900 Porrentruy 2942 Alle
 032 466 12 29 032 471 12 29

**Electricité
 Téléphone
 Télématique**

Adoubs SA

Maitrise fédérale

Les Vauches 7 – 2900 Porrentruy
 Tél. 032 466 33 88 – Fax 032 466 33 17
 Raphaël Chaignat – 2947 Charmoille
 Mobile 079 408 61 87

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
 Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

• Charmoille

Journée solidaire

Le 28 avril dernier, la commune de La Baroche a accueilli des personnes de Novartis pour leur habitude «Journée d'entraide communautaire». Cette journée en forêt pour effectuer des plantations se déroulait habituellement dans la forêt de la Mossenière à Miécourt, et Michel Rondez, le responsable du triage de la Baroche, planifiait cette activité bénévole.

Mais cette année, avec son départ, c'est Jean-Pierre Lovis, de Miécourt, le garde ad intérim, qui a préparé cette plantation. Paul Clerc s'est occupé de la partie cuisine et l'organisation générale a été prise en charge par le jeune retraité de Novartis Beat Stebler et par le nouveau conseiller communal responsable des forêts Thomas Huber. 620 mélèzes et épicéas ont été plantés sur les hauteurs du Mont Perrou à Charmoille, où la logistique fut plus compliquée à mettre en place que les années précédentes. Deux forestiers de l'entreprise Chaignat ont aussi encadré



L'équipe sur les hauteurs du Mont Perrou, à Charmoille. Les tuteurs sont en place pour accueillir les premiers plans de mélèzes et d'épicéas. Photo th

l'équipe de bénévoles composée de 17 personnes. Le repas de midi s'est déroulé sur place avec de délicieuses grillades. Les volontaires de la grande entreprise bâloise ont aussi pu contempler le magnifique

paysage ajoulot, ainsi que les Vosges et le Chasseral, sous un soleil radieux.

Cette journée ensoleillée était placée sous le signe du travail et de la bonne humeur. /th/

Publicité

GCB SA

Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natéel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch

Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 achaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.chTél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

JEAN-PIERRE RIBEAUDE

PEPINIERISTE
PAYSAGISTE
2932 COEUVRE
032 466 22 22

Charmoille
Tél. 032 462 28 64

Miécourt: Le Château pour cadre

Le grand événement de la fin juin, c'est la fête du 20e anniversaire du Cercle scolaire de la Baroche. Le choix du site, arrêté par le Comité d'organisation, honore les Amis du château. De plus, le début de l'été sera divers et flamboyant...



Souvenir de la rencontre avec la délégation de Spechbach-le-Bas, de g. à droite: Béatrice Angly, Claude Herrgott, Christian Spechbach, Jean-Michel Monteillet et son épouse Liliane. Photo jlm

Flamboyant... nous parlons naturellement de la saison 2013 au château, pas de l'ensoleillement, tant il est hasardeux par les temps qui courent de se livrer à quelque pronostic météorologique que ce soit! Le site en effet accueille dans la dernière semaine de juin une partie du spectacle mis en scène par Cour de miracles – l'autre se donnant à Fregiécourt.

La journée officielle du samedi 29 juin a lieu dans une grande tente dressée dans la cour du château.

Dès la mi-juin, il y a au premier étage du château une exposition de photos qui se prolongera durant le mois de juillet, ouverture sur demande. Explications dans cet article et illustrations dans ce numéro (pp. 16-17).

La Fondation n'est pas partenaire dans les festivités citées ci-dessus, elle ne fait que mettre à disposition les possibilités du site.

En revanche, profitant d'une partie de l'infrastructure de la fête, la FACMI est l'organisatrice du «Dimanche des collectionneurs» le 30 juin. Nous y reviendrons. Pour l'heure, marquons d'une pierre blanche quelques événements saillants du début de l'année.

Hôtes d'honneur

Le 9 mars dernier, la FACMI avait la joie d'accueillir le maire de Spechbach-le-Bas, M. Jean-Michel Monteillet, son épouse Liliane et deux de leurs amis, Béatrice Angly et Claude Herrgott. Cette délégation était venue faire connaissance, s'enquérir de renseignements sur le château, son histoire, et surtout sur la famille Spechbach, dont les aïeux ont été pendant plus de trois siècles les propriétaires du site. Rencontre à la bonne franquette, «à la barotchaise»,

qui a ravi nos amis alsaciens. Dans la foulée, la Fondation les a conviés à la brocante. C'est ainsi qu'en retour une délégation de la FACMI a été invitée à la fête du printemps à Spechbach-le-Bas, le 26 mai, et y a été reçue somptueusement. Quant l'amitié prend le quart...

De bons débuts

Les deux premières animations de l'année n'étaient qu'annoncées dans notre dernière parution, elles n'avaient pas encore eu lieu. La brocante (13 et 14 avril) a très bien marché. Il faisait encore un peu frisquet le samedi, mais le dimanche, douceur et grand soleil se sont offerts en cadeaux inespérés de ce printemps caractérisé par une pluviométrie hors normes. Soleil au rendez-vous = public au rendez-vous. On n'a pas compté les visiteurs, mais aux dires des habitués, il ne s'était jamais vu autant de monde.

Le mercredi suivant, pendant le démontage de la cantine, les deux fils de Sibylle Leisi accrochaient déjà les tableaux de leur père pour une ouverture fixée le vendredi 19 avril, une petite semaine après >

Publicité





Sibylle Leisi à gauche, un enfant dans les bras, au concert-apéritif du vernissage.
Photo jlm

→ la brocante. Là aussi, le vernissage jouait sur du velours. Après une présentation de l'ami Louis-Philippe,

Ursula et son mari Edward étaient très en voix dans une illustration musicale qui ravissait une soixan-

taine de personnes. A l'heure où nous bouclons, l'exposition s'achève et l'on se félicite d'avoir entremêlé les œuvres picturales de Kurt Leisi et les céramiques originales d'Ursula Glaser.

Un pied dans le «making-of»

Il existe un groupe «Exposition» de la fête de la Baroche, composé actuellement de Claire Surmont et Lucienne Maître (FUB), Jean-François Comte et Jean-Louis Merçay (FACMI). Ce quatuor s'est enthousiasmé pour un projet d'exposition, destiné en primeur à la 3e fête de la Baroche à Miécourt. Cette synergie se réalisera bel et bien mais sous une autre forme. Quant à ladite exposition, elle sera montée pour la mi-juin, et visible jusqu'à la fin juillet au château de Miécourt, dans les deux salles de l'étage.

L'idée de départ revient à Lucienne Maître, qui a photographié pas à pas



Le 4 avril, les amis ont nettoyé le site du Château. Ici, la brigade à l'heure du repas. Photo jlm



Brocante: Jeunesse Music'Alle sous la baguette de la directrice Océane Garbiec, à l'heure de l'apéritif dimanche matin. Photo jlm

les préparatifs du spectacle mis en scène par Cour de Miracles et donné par tous les élèves du Cercle. Documenter les choses en train de se faire, suivre les étapes de la naissance d'un spectacle, cela mérite aussi d'être montré. Voilà qui intéressera non seulement les enfants qui en sont les acteurs, ou les enseignants et les autorités qui en sont le commanditaire, mais aussi leurs parents, la population de la Baroche et au-delà, sans oublier les anciens. Ce reportage, cette sorte de «making-of» suit les élèves dès la création des accessoires de jeu et de costumes jusqu'aux dernières répétitions, où les acteurs en herbe se font tour à tour marionnettistes, bruiteurs, conteurs... Le spectacle, rappelons-le, est composé de deux volets présentés en plein air à Fregiécourt (Le monstre de Fregiécourt) et Miécourt (Fôle des 2 pigeons).

Le «Making-of du spectacle» est à voir du samedi 15 juin au di-

manche 30 juin pendant la journée. En juillet, ouverture les week-ends sur demande.

Pas de fête des vaches, mais...

le dimanche des collectionneurs. Vu la cautèle et les restrictions imposées par le service vétérinaire cantonal du Jura, la Fondation a décidé de renoncer à la Fête des vaches. Dommage! L'idée avait séduit quelques éleveurs, et plusieurs personnes du public s'en réjouissaient d'avance...

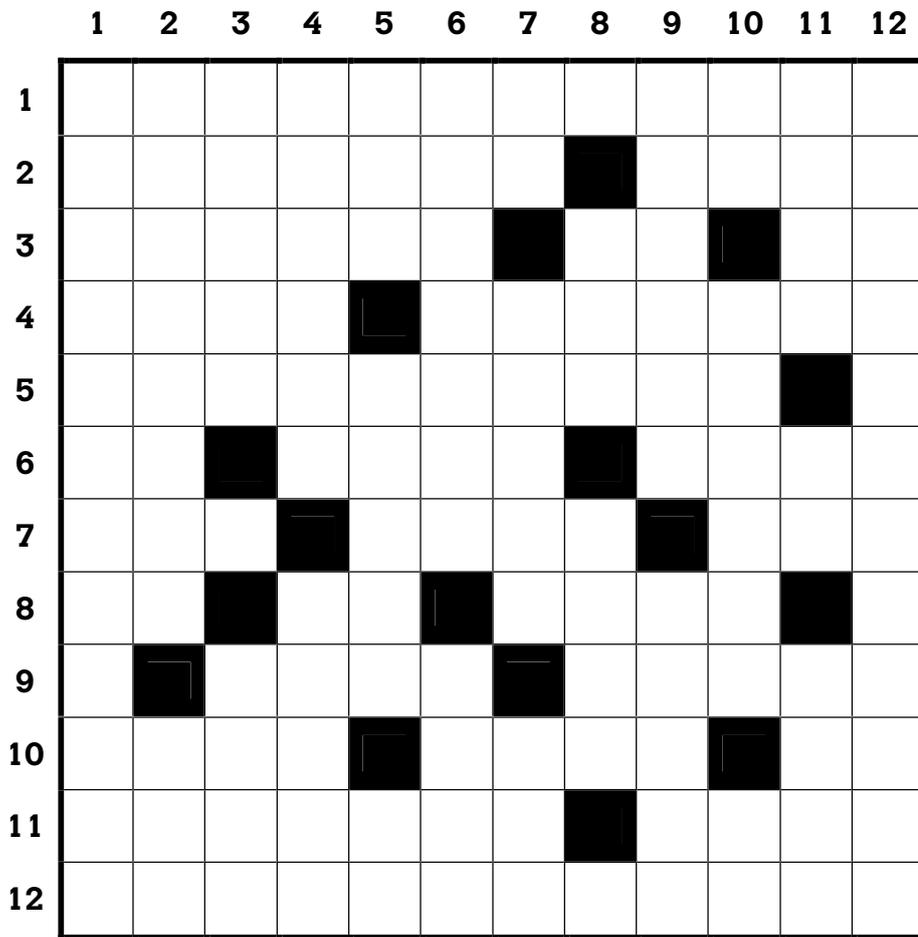
En lieu et place, la FACMI organise le 30 juin 2013, de 9 h à 18 h, le dimanche des collectionneurs. Sur inscription, les amateurs d'objets particuliers désirant les montrer au public, les vendre ou compléter leur collection disposent d'un emplacement gratuit sur le site du Château de Miécourt - sous une tente en cas de mauvais temps. Une redevance de 15% est perçue, uniquement sur le produit des ventes.

Durant tout le dimanche, la FACMI sert à boire et à manger. Au menu: côtelette de porc, saucisse d'Ajoie ou saucisse de veau, accompagnée de salade de pommes de terre, de moutarde et de pain. Et desserts maison, voyons!

Jeunes talents

Cet automne, Guznag (Julien Schmidt) et son amie Marie Monnerat exposeront au château leurs encres de Chine et aquarelles. Artiste confirmé, Guznag dessine plus vite que son ombre. Un petit personnage sera le fil rouge de ses tableaux exposés au château de Miécourt. On ne vous en dit pas plus. Quant à Marie Monnerat, talent prometteur, c'est une passionnée d'oiseaux, de grands espaces et de paysages de brume. L'exposition se vernit le 30 août et dure jusqu'au 27 octobre, les samedis et dimanches de 14h00 à 18h00, en présence des artistes. Un été flamboyant, qu'on disait!... /jlm/

Mots croisés n° 42



Verticalement

- Grassouillet.
- Éberluées. Il a connu des pluies diluviennes.
- Entoures. Masque.
- Parées. J'ai gagné !
- A vu le jour. Prenait du bon temps. Participe.
- Feux d'artifice en forme de cône. Orifice.
- Préposition pour un diplôme. Blé ou légumes. Rutilantes décorations.
- Utile pour se débarrasser de la balle. État vert.
- On y siège en réunion. Protestation collective.
- Service de contre-espionnage, en abrégé. Général romain qui mit un holà à Attila. Conjonction.
- Se lançât. Un des rivaux de l'OM. Bien disposée ou carrément alliée.
- Liste exhaustive.

Horizontalement

- Changement de cap.
- Couvertes d'ardoises. Marque à la pompe.
- Elles ont mal crû. Se meut. En attendant midi.
- Colline d'erg. Sel d'acide radioactif.
- Respect strict de la règle.
- C'est l'Arturo de Brecht. Va. Dangereux rocher.
- De droite à gauche, il a érigé une pyramide de verre.
Le plus grand des cinq. Affluent du Rhin.
- Onze lausannois. Permet de doubler. Avec *in* en latin, dans son milieu naturel.
- Mit en couches et en caque. Pommade préparée avec des fleurs.
- Petit gris. Chant de circonstance. Grecque.
- Se voit sur la peau. Rivière de France, associée au Cher.
- Remise au goût du jour.

Solution du n° 41

D	E	F	L	A	G	R	A	T	I	O	N
I	L	L	I	C	O	■	S	E	R	R	A
S	■	A	V	E	■	F	O	R	M	A	T
C	O	U	R	■	V	E	■	R	■	L	I
U	R	B	A	N	I	S	T	E	S	■	O
T	E	E	■	A	N	S	■	S	O	I	N
A	■	R	C	■	C	E	L	T	E	■	A
I	N	T	E	R	I	E	U	R	■	F	L
L	A	■	P	U	■	S	■	E	M	O	I
L	I	S	S	E	S	■	V	S	■	N	S
E	N	A	■	R	O	U	I	■	I	D	E
R	E	S	T	A	U	R	A	T	E	U	R

Wallisellen

L'espace famille: une oasis pour les jeunes parents



La Commune de Wallisellen s'engage pour le bien-être des jeunes parents et de leurs enfants. Un espace famille fait office à la fois de lieu de rencontre et d'échange et offre aux parents conseils, formation et solution de garde.



L'espace famille de Wallisellen. Photo Anzeiger von Wallisellen

Si ce lieu reprend en partie le concept du Centre d'animation et de formation pour femmes migrantes (CAFF) qu'on trouve chez nous en mettant tout en oeuvre pour favoriser l'intégration, il va plus loin, puisqu'il s'adresse tant aux pères qu'aux mères, aux Suisses qu'aux personnes issues de la migration. Jris Bischof, responsable du département Société au sein de la Commune de Wallisellen, nous en dit plus sur cet espace qui fonctionne à la fois grâce aux pouvoirs publics, à l'engagement de bénévoles et à la participation de sociétés privées.

Créer des réseaux

L'espace famille de Wallisellen s'adresse en premier lieu aux parents dont les enfants ont moins de six ans. L'objectif est ici de dépasser la dualité

privé-public pour offrir des prestations relevant à la fois des pouvoirs publics et des personnes privées. Cet espace se veut un lieu de formation, d'échange d'expériences, qui permet à des familles aux préoccupations semblables de se côtoyer et d'augmenter leur potentiel. Pour la déléguée à la famille, Marianne Huwyler, il est important que les deux parents agissent de manière plus autonome et participative. Le projet doit également promouvoir la constitution de réseaux familiaux, qui contribuent au bien-être psychique et social et favorisent l'intégration.

Soutien public et privé

L'espace famille est mis sur pied par le département société de la commune de Wallisellen. Il est également à disposition des institutions et des

privés. Si le bureau cantonal pour l'intégration a fourni une subvention pour le lancement du projet, son financement est actuellement pris en charge par la Commune, par le biais des taxes de cours et des locations. L'engagement des bénévoles reste bien sûr essentiel.

Favoriser l'intégration

L'espace famille est un lien de rencontre pour toutes les familles, lesquelles sont issues de cultures différentes. Pour faciliter l'intégration, différentes prestations sont mises sur pied, à l'instar du programme «petits:pas», développé au niveau suisse, qui propose un programme de jeu, d'éveil et de socialisation destiné à des enfants en âge préscolaire et à leurs familles se trouvant en situation de désavantage social. L'espace offre également des groupes de jeux favorisant l'intégration, les compétences linguistiques ou encore la coordination motrice. Les parents bénéficient également de conseils; des groupes parents-enfants, et des manifestations socio-culturelles sont régulièrement mis sur pied. Ainsi, pour construire des ponts entre les cultures, une rencontre interculturelle destinée aux femmes en particulier a lieu tous les mois à l'espace famille. Migrantes et Suissesses s'y retrouvent pour échanger et discuter des thèmes du quotidien. Un bénévole assure la modération. A ces occasions, les participantes apprennent à connaître les institutions >

→ et les prestations dont elles peuvent bénéficier, comme par exemple le service de puériculture ou la bibliothèque municipale. Elles obtiennent en outre différentes informations, notamment sur le système scolaire ou les activités associatives. Ces rencontres visent également à favoriser la compréhension mutuelle par une connaissance réciproque de la culture des unes et des autres. Chacune présente ainsi à tour de rôle histoire, géographie, coutumes, habitudes culinaires et tout ce qui fait la richesse de son pays. La rencontre interculturelle pour les femmes doit favoriser l'intégration et permettre

à toutes les femmes, qu'elles soient issues ou pas de la migration, de se sentir chez elles à Wallisellen et de nouer des liens.

Acquérir des compétences

Concrètement, l'espace famille offre manifestations, cours et conférences sur différentes thématiques en lien avec l'éducation et la famille, sans oublier des conseils individualisés. Pendant que les parents suivent l'un des cours offerts, par exemple un cours de langue, leurs enfants sont pris en charge par l'espace famille. L'engagement bénévole et l'encoura-

gement vers l'autonomisation sont des principes essentiels qui guident toute la réflexion autour de l'espace famille. Les parents peuvent ensuite transmettre à d'autres leurs expériences et les compétences qu'ils ont acquises en organisant eux-mêmes activités et projets et/ou en devenant acteurs à part entière de l'espace famille.

/Iris Bischof/

/traduction et adaptation: gw/

Pour en savoir plus sur le programme «petits:pas», sur l'encouragement précoce des enfants:

<http://reiso.org/spip.php?article3192>;
<http://www.a-primo.ch>

Assemblée annuelle du journal

L'Assemblée générale ordinaire du journal LaBaroche, Le rendez-vous des villages, s'est tenue lundi 29 avril dernier à 20h dans le complexe de l'école primaire de Miécourt. Une dizaine de personnes étaient présentes pour ces assises annuelles dirigées par le président, Jean-Louis Merçay.

Election d'un nouveau membre du comité

Les premiers points étaient consacrés aux formalités d'usage (ouverture de l'assemblée, approbation du dernier procès-verbal) et ont été rapidement réglés. Le troisième objet s'est révélé plus intéressant puisqu'il a permis l'élection d'un nouveau membre au sein du comité, Pascal Erard. Celui-ci a récemment quitté Lausanne l'urbaine pour la verte et riante Ajoie et a choisi Pleujouse. Sa profession de graphiste indépendant constituera un atout pour notre journal et on ne peut que se féliciter de cette arrivée. Cela étant, la relève se fait attendre et le village de Fregiécourt n'est toujours pas représenté au sein du comité de rédaction... Raoul Jallon (Fregiécourt) et Nicolas Comment (Cornol, auparavant Charmoille) continueront en principe à fournir ponctuellement des sujets au journal

avec le statut informel de «collaborateurs extérieurs indépendants», sans rejoindre le comité.

Comptes 2012

Autre objet à l'ordre du jour qui suscite en principe les questions et le débat: les comptes. La situation financière du journal étant toutefois extrêmement saine, aucune question n'a été posée et les comptes ont été acceptés à l'unanimité, avec remerciements à la trésorière, Edith Winkler. L'on peut cependant signaler le don de CHF 500.- effectué par la Commune de Wallisellen ainsi que la contribution annuelle de la Commune de La Baroche, à hauteur de CHF 3'000.-. Que ces deux collectivités soient vivement remerciées pour leur participation, forme de reconnaissance de la qualité du travail accompli tout au long de l'année. L'année 2012 se termine avec un

bénéfice de 7'571.60. Les abonnements sont cependant légèrement en baisse, passant de 403 en 2011 à 396 en 2012.

Rapport du président

Le président a brièvement retracé les quatre derniers numéros parus, en s'attardant sur les collaborations extérieures. Outre Nicolas Comment et Raoul Jallon, le journal peut ainsi compter sur Guillaume Lesniak, président du FC Miécourt, qui rédige des portraits de ses joueurs. Des contacts réguliers ont également lieu avec l'administration communale de Wallisellen, qui mandate à chaque fois l'un de ses collaborateurs ou se charge de trouver la personne idoine en fonction du sujet qui lui est communiqué par la Rédaction. Les articles sont fournis en allemand et traduits et adaptés par Gladys Winkler Docourt. Ces contributions

permettent de rapprocher, un peu, Wallisellen, commune de l'agglomération zurichoise, et La Baroche. Si de prime abord tout éloigne cette ville de nos villages, au fil des articles, on s'aperçoit que certes, les différences sont grandes, mais que pourtant, bien des problématiques sont similaires; les solutions mises en place sont souvent proches. Et partout, l'engagement sociétal se fait rare...

Séverine Nussbaum, animatrice à la résidence Les Cerisiers, à Charmoille, nous a fait partager les souvenirs des aînés, récoltés dans le cadre de l'atelier d'animation «Discussions entre nous». Cet atelier a disparu mais des contacts sont en cours pour élaborer une nouvelle formule. L'ami Lestin continue quant à lui à nous livrer ses mots croisés originaux qui font le bonheur de nombre de nos lecteurs cruciverbistes. D'autres encore ont écrit quelques lignes, voire quelques pages. Que toutes ces personnes soient vivement remerciées de leur précieuse collaboration! L'objectif consiste à fidéliser ces plumes et permettre à terme de peut-être les introniser officiellement dans le comité de rédaction. La distribution en tous-ménages se poursuit. Elle contribue à sa manière à former un esprit «barochois» et nous épargne également quelques frais de port.

Activités 2013

Le président a évoqué les perspectives 2013 en rappelant la ligne éditoriale du journal. Ainsi, la réalité locale ne trouve que peu d'échos dans la presse écrite régionale et romande. Notre journal pallie cette absence de traitement. Mais sa mission va au-delà. En brossant le portrait d'une personne, d'un quartier, nous mettons l'accent sur ce qui se fait et se vit ici, une manière de démontrer que même un petit coin de pays situé à l'écart comme le nôtre recèle des

trésors de compétences et de créativité. Il contribue également à tisser et entretenir des liens entre les gens, y compris avec la «diaspora barotchaise».

Les jeunes aussi doivent trouver leur place dans notre journal. Sur ce plan, nos colonnes sont toujours ouvertes à un-e jeune étudiant- e ou apprenti-e, qui publierait son travail de diplôme. Une manière de présenter à la fois l'étudiant-e et le sujet, de rendre plus concrète et vivante une matière qui semble fréquemment obscure à bien des proches, à l'exemple de la sociologie ou de la biologie moléculaire... Un appel est lancé.

Le journal tente également d'expliquer l'action politique des élus locaux, de lui donner un éclairage. A cet égard, il convient de rappeler que nous ne sommes pas là pour lancer des polémiques stériles. Parfois le débat est suscité, des questions sont posées, mais jamais il ne s'agit de régler des comptes. La marge de manœuvre des collectivités locales est extrêmement réduite; les budgets la plupart du temps déficitaires. Ce sont ainsi souvent les personnes et leur engagement qui offrent des possibilités pour nos villages. Encourageons-les, même si parfois des erreurs sont commises.

Les rédacteurs peuvent toujours faire mieux. On peut se féliciter que notre journal ait atteint sa vitesse de croisière. A cet égard, le projet d'un numéro spécial à thème, hors-série, en couleurs, est reporté à des jours meilleurs, lorsque les différents membres du comité de Rédaction disposeront de davantage de temps.

Divers

Différents sujets ont été abordés tous azimuts au dernier point de l'ordre du jour. Avant de clore la séance, le président a encore remercié tous les membres du comité, à savoir Edith Bonvallat, Lucienne Maître et Colette Aeschmann, chroniqueuses, Edith Winkler trésorière, Gladys Winkler Docourt, vice-présidente, éditorialiste et auteure de nombreux articles, Christine Cassi, qui réalise la mise en page, ainsi que Jean-François Comte, chroniqueur et illustrateur. Il a également remercié Pascal Erard, déjà à pied d'œuvre. Le soutien des annonceurs et de tous les abonnés est également essentiel à la pérennité de notre journal, ce que n'a pas manqué de rappeler le président. La séance a été levée à 20h50, suivie du verre de l'amitié et de quelques douceurs préparées par Edith Winkler. /gw/

Anniversaires dans la Baroche

Une longue vie est comparable à l'ascension d'une montagne: plus on monte, plus on est fatigué, mais plus notre vision des choses s'élargit!

Ils ont fêté...

- | | |
|-----------------|---|
| ...leurs 90 ans | - le 26 mai: Germaine Périat , de Miécourt; |
| | - le 15 juin: Joseph Jobin , de Pleujouse; |
| ...leurs 80 ans | - le 20 avril: Marguerite Monnerat , de Pleujouse; |
| | - le 3 mai: Raymond Comment , d'Asuel; |
| | - le 5 mai: Marcelle Chaigat , de Charmoille. |

La Rédaction adresse à tous ces aînés ses vives félicitations et ses vœux de bonheur et de santé. /eb/

Carnet de deuil

Asuel La Malcôte

Marcel-Frédéric Antenen

Marcel Antenen est né le 1er septembre 1920 à Orpond (BE). Il grandit avec son frère cadet dans une famille d'horloger. Ses parents déménagèrent à Berne, où il termina sa scolarité. Devenu mécanicien, il continua ses études à l'ETS de Bienne.

Mobilisé le jour de ses 19 ans, son unité était chargée de défendre le tunnel de Frutigen, il le racontait avec fierté. Libéré du service, il fut engagé dans une usine d'aviation parisienne qui cherchait de jeunes ingénieurs suisses. Il vécut quelques années instructives à Paris et s'y perfectionna dans le domaine de la technique.

De retour en Suisse, il entra dans une entreprise pétrolière américaine, où il fit une belle carrière. Ses nombreux voyages aux Etats-Unis lui permirent de se perfectionner dans la langue anglaise et devenir un expert en lubrification de machines et de turbines très sophistiquées.

Deux enfants, un garçon et une fille, sont issus de son mariage, en 1960. Il les affectionnait, de même que ses deux petites-filles, Joëlle et Dominique. En 1980, Marcel et sa compagne Cécile Wilde achetèrent un petit chalet à la Malcôte. Ils tombèrent amoureux de notre belle Baroche et y passèrent régulièrement leurs week-ends. Ils y appréciaient l'ambiance sympathique de leur entourage. On pouvait aborder avec Marcel n'importe quel sujet. Cet homme intelligent était la politesse en toutes circonstances, la gentillesse, la serviabilité même.

Il s'adonnait au tir, un sport que pratiquait déjà son père. Il devint membre de la société des «Armes Réunies de la Baroche». La camaraderie de ses collègues tireurs le rendit très heureux. Il était également bon skieur et bon nageur. Aimant la

nature, il était membre actif du Club Alpin suisse, et n'avait renoncé que depuis peu d'années aux semaines de randonnées.

En 1993, Marcel et Cécile eurent l'occasion d'acquérir une maison. Ils y passèrent une heureuse retraite pendant 20 ans. En 2009, il souffrit de la mort subite de son frère, dont il était très proche. Ces dernières années hélas, il subit de graves ennuis de santé et plusieurs hospitalisations. La maladie de Parkinson ayant progressé, il entra à la Résidence Les Cerisiers, où il séjourna 6 mois, et où il s'est endormi paisiblement à l'aube du 1er mars 2013.

Asuel La Caquerelle

Henri Schaffner

Henri Schaffner a vu le jour le 6 juillet 1911 dans la famille de Joseph et Adeline Schaffner à la ferme de La Combe. Deuxième enfant d'une fratrie de huit, il suivit sa scolarité à l'école des Malettes.

Après une année passée en Suisse alémanique, il suivit les cours d'agriculture de l'école de Courtemelon. Il fit son école de recrue, puis prit part à la mobilisation.

Le 23 avril 1945, il épousa Marie Monnerat, des Grangettes. Les époux reprirent la ferme de la Combe Chavatte, où ils élevèrent 6 enfants. Ils exploitèrent le domaine jusqu'à leur retraite, le remirent à leur fils et vinrent habiter à La Caquerelle dans le logement de la Chapelle. Au cours des ans, 14 petits-enfants et 20 arrière petits-enfants agrandirent la famille et assurent désormais la descendance du patriarche.

De solide constitution, Henri s'activa beaucoup dans la forêt en allant façonner du bois de chauffage. Il seconda aussi son fils à la ferme jusqu'à un âge avancé.

Mais ses loisirs étaient le jeu de cartes-leyass'n'avaitaucunsecretpour lui. Son plus grand plaisir était de

partager ces moments avec ses amis et ses proches. A l'âge de 100 ans il avait toujours bon pied, bon œil!

En 2005, son épouse Marie décéda. Il continua d'habiter La Caquerelle. Il y a 4 ans, il vint habiter à St-Ursanne avec son amie Monique, qui s'occupa de lui jusqu'à ses derniers moments.

Il est décédé paisiblement à son domicile le 28 avril dans sa 102e année.

/eb/

Miécourt

Catherine Kuenzi

Catherine est née le 13 décembre 1968 à Sausheim en Alsace. Elle avait une sœur et deux frères. Elle effectua toutes ses années scolaires à Mulhouse.

En 1986, à l'âge de 18 ans, elle vint habiter en Suisse, où elle se forma comme infirmière de soins à domicile. Elle exerça particulièrement en Haute Ajoie.

Au cours des ans, trois enfants, Ophélie, Céline et Romuald naquirent de sa première union.

En 2007, elle vint habiter à Miécourt en compagnie de son compagnon Hermann Kuenzi.

Ils s'épousèrent en 2008 et construisirent leur maison au Vouéson.

De caractère réservé, elle profita chaque jour de sa nouvelle demeure, hélas pas pour longtemps. Le vendredi 26 avril, son mari la trouva inconsciente, victime d'un AVC. Elle devait fêter l'anniversaire de son fils le lendemain!

Malgré les soins rapides qui lui furent prodigués et la prise en charge par des personnes compétentes, elle décéda le 30 avril dans sa 44e année à l'hôpital de Bâle, où elle avait été transportée.

Selon sa volonté, une décision qu'elle avait prise depuis longtemps, son corps a été légué à la science. Elle laisse dans la peine ses jeunes enfants, son mari et tous ses proches.

/eb/

Naissances

Perdue dans les méandres des états civils, l'annonce de sa naissance est parvenue avec retard dans la commune de la Baroche. Il n'est pas trop tard pour souhaiter la bienvenue à la petite **Valentina**, née à Genève le 27 novembre 2012. Elle comble de bonheur sa grande sœur Elina et ses parents Daina et Raphaël Zimmermann.

Trois petits lutins, Luc, Félicie et Manon grandissent heureux à la ferme de leurs parents Caroline et Yvan Schori. Aux premiers jours du printemps, le 23 mars dernier, le petit **Louis** a fait son entrée dans la famille pour le bonheur de tous. LaBaroche partage la joie du foyer et félicite les heureux parents.

/eb/



Ont collaboré à ce numéro

Iris Bischof

Edith Bonvallat

Gérard Bonvallat

Christine Cassi

Jean-François Comte

Pascal Erard

Jean-Marc Frésard

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Josette, John et David Gütty

Thomas Huber

Guillaume Lesniak

Lestin

Lucienne Maître

Jean-Louis Merçay

Claude Schaffner

Fabrice Widmer

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt

Christophe Witschi

Sébastien Witschi



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajolie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts
exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Législature 2013–2017

Les commissions municipales

Commission d'école (2013 – 2016)

Romain Schaer, président, Miécourt; Samuel Gogniat, vice-président, Pleujouse; Karine Gindrat, secrétaire, Pleujouse; Gérard Meier (conseiller communal en charge du dicastère), Fregiécourt; Séverine Périat, Asuel; Sara Urrutia, Miécourt; Cédric Sprunger, Miécourt.

Commission des eaux

Maurice Froidevaux, président, Charmoille; Paul Clerc, Miécourt; Fabien Gindrat, Pleujouse; Fabrice Widmer, Miécourt; Christophe Witschi, Miécourt.

Commission des finances

Jean-Pierre Gindrat, président, Pleujouse; Joseph Adatte, Asuel; René Huber, Charmoille; Marc-André Kohler, Fregiécourt; Jean-Paul Varrin, Charmoille.

Commission des chemins

Julien Clerc, président, Miécourt; Robert Boéchat, Miécourt; Constant Meyer, Asuel; Jacky Monnot, Pleujouse; Frédéric Nagel, Charmoille; Philippe Pape, Fregiécourt; Yvan Schori, Miécourt.

Commission non permanente des AFS (Améliorations foncières simplifiées)

Julien Clerc, président, Miécourt; Robert Boéchat, Miécourt; Constant Meyer, Asuel; Philippe Pape, Fregiécourt; Yvan Schori, Miécourt.

Commission bourgeoise

Fabrice Nagel, président, Charmoille; Adrien Chaignat, Charmoille; Julien Clerc, Miécourt; Frédéric Nagel, Charmoille; Romain Poupon, Charmoille.

RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

vivre confident



Scierie:

Commerce
de bois:

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60



SwissLife

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

**TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA**

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER

pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop



**JUBIN FRÈRES
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroche

Fritz Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE

CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS



Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93



**BANGERTER &
AMSTUTZ SA**

GÉNIE CIVIL

CHEVENEZ

LUGNEZ

Tél. 032 474 42 47

Natel 079 250 44 48

Entreprise
de peinture



Siegenthaler

Brevet fédéral

PORRENTROY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

**& Balmer
& Gilloz**

menuiserie générale
maîtrise fédérale

Les passionnés du bois pour
l'histoire et l'architecture

CH-2946 MIÉCOURT
2940 Courgenay
Tél. 032 474 42 47
Fax 032 474 44 48

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch